

Ferdinand Hodler. Catalogue raisonné des peintures

A l'occasion du 100^e anniversaire de la mort de l'artiste, en mai 2018, l'entreprise scientifique la plus complexe réalisée à ce jour par SIK-ISEA arrivera à sa conclusion avec la parution du dernier volume.

MONIKA BRUNNER

En 1924, l'écrivain bernois Carl Albert Loosli (1877–1959) avait publié un catalogue général de l'œuvre de Ferdinand Hodler. Par la suite, des tableaux inconnus réapparaîtront régulièrement – en 1940, leur nombre était de 690. C'est la raison pour laquelle, dans une lettre au marchand d'art lucernois Theodor Fischer datée du 10 octobre 1940, Loosli fait observer: «Naturellement, une nouvelle édition du catalogue devrait, cette fois-ci, être correctement commentée. Même si un «catalogue raisonné» irait beaucoup trop loin, il n'en reste pas moins que de nombreux numéros nécessiteraient des notes explicatives plus détaillées» (AH. MAHN, 20.1, fascicule n° 68/1, F/1).

SIK-ISEA entreprend en 1998 avec le projet «Ferdinand Hodler. Catalogue raisonné des peintures» initié par Oskar Bächtli l'élaboration d'un catalogue des œuvres, assorti de commentaires, tâche que Loosli jugeait trop complexe et exagérée en 1940. C'est ainsi que cet ouvrage de référence tant attendu, qui permet de mesurer l'importance de Hodler en tant qu'artiste de rang international et sa position dans la création artistique européenne à l'aube du XX^e siècle, a vu le jour. La réalisation de ce *Catalogue raisonné*, structuré selon les différents genres – paysages, portraits et figures –, représente une recherche fondamentale exigeante, effectuée dans le cadre d'une collaboration interdisciplinaire avec le département Technologie de l'art de SIK-ISEA. De son côté, ce dernier a réalisé un projet visant à cerner le profil de Hodler sur le plan de la technique picturale. Il en est résulté des indices précieux concernant l'authenticité et la datation des peintures analysées, ainsi que des informations sur la genèse de l'œuvre et sa chronologie. Ce projet s'est déroulé en plusieurs phases.

En 1999, tout a commencé par la saisie systématique de l'œuvre dans la base de données de l'Institut. Le *Catalogue général* de Carl Albert Loosli (publié en 1924, mais dont la rédaction s'était achevée le 31 décembre 1923), le répertoire des paysages établi par Werner Y. Müller (1941), ainsi que les fiches d'inventaire de 1'200 peintures de Hodler que l'Institut avait rédigées depuis sa création en 1951, en fournirent les bases. Lors de l'inventaire, les titres et les annotations figurant au dos des peintures (ILL. 1) – étiquettes, tampons, inscriptions et numéros d'inventaire, par exemple, qui peuvent contenir des informations importantes sur les expositions et les anciens propriétaires de l'œuvre – ont également été répertoriées. En réalisant des catalogues raisonnés, SIK-ISEA contribue ainsi de manière notable à la recherche de provenance, qui a pris de plus en plus d'importance au cours des dernières années. L'évaluation des sources bibliographiques et des archives ainsi que des recherches auprès de collectionneurs ont permis d'ajouter de nombreuses garanties sur la provenance



ILL. 1
Dos d'un tableau

de ces œuvres dans la base de données. Des catalogues d'exposition, de ventes aux enchères et de musées ont été en outre passés au crible, afin de dresser un inventaire aussi exhaustif que possible des peintures de Hodler.

La deuxième phase était consacrée à l'étude scientifique de toutes les œuvres – les différents titres, les datations, la provenance et les références bibliographiques et expo-graphiques ont notamment dû être répertoriés. Cela impliquait de vastes recherches dans les archives en Suisse et à l'étranger – par exemple dans la succession Carl Albert Loosli, aux Archives fédérales à Berne, dans les archives de presse de la Bibliothèque de Genève ainsi que les Archives d'Etat de Genève, dans les Archives centrales du commerce d'art international (ZADIK) à Cologne, à la Bibliothèque nationale de France à Paris, et aux Archives de la Sécession à Vienne. Des vues d'expositions historiques, des correspondances, des procès-verbaux de commissions et de jury ainsi que des articles de presse ont été réunis dans les archives des musées, des *Kunsthallen* et des associations artistiques, dans des archives publiques ou privées, mais aussi dans des collections documentaires de marchands d'art (ILL. 2 et 3). C'est ainsi que des photographies de l'exposition de 1921 au Kunstmuseum de Berne (ILL. 4) ont révélé des œuvres qui n'avaient pas encore été répertoriées par SIK-ISEA. En analysant des comptes rendus d'expositions de Hodler, des peintures ont pu être identifiées dans les catalogues correspondants et certains contextes liés à l'histoire de leur réception ont pu être éclaircis. D'autres renseignements instructifs, qui ont permis d'étayer l'argumentation dans les commentaires des œuvres, ont été enfin puisés dans les *Carnets* de Hodler, que le Musée d'art et d'histoire de Genève a mis à disposition de l'Institut sous forme de scans.

L'ouverture des Archives Loosli, en janvier 2004 (ILL. 5), a fait apparaître plus de 1'200 documents d'une valeur inestimable (ILL. 6), notamment des fichiers de propriétaires d'œuvres, des expertises, des correspondances, des reproductions de tableaux, ainsi que des articles de presse datant de 1914 sur le cas Hodler en Allemagne. Par décision testamentaire, Carl Albert Loosli avait exigé que ses archives ne soient ouvertes au public que cinquante ans après son décès. Après trois ans d'efforts de la part de SIK-ISEA, des éclaircissements juridiques ayant également eu lieu, les chercheurs ont finalement pu avoir accès aux archives dès 2004 grâce à la bonne volonté des héritiers de l'écrivain et le soutien de la Ville et du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

Durant la troisième phase du projet, les commentaires des œuvres, qui mettent en lumière des éléments importants et des résultats de recherches, notamment sur les répli-



ILL. 2

Vue de l'appartement de Ferdinand Hodler, quai du Mont-Blanc 29, à Genève; à l'arrière-plan, Berthe Hodler-Jacques avec un visiteur, Vienne, Stadt- und Landesarchiv, photographe inconnu



ILL. 3

Carte postale envoyée par Ferdinand Hodler de Vienne à Oscar Miller à Biberist, 25 février 1903, Berne, Archives de la Galerie Kornfeld



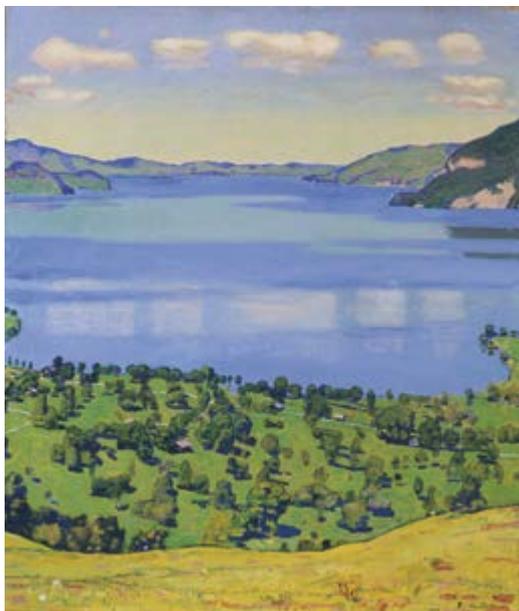
ILL. 4

Vue d'une cimaise de l'exposition Hodler au Kunstmuseum de Berne en 1921, photographe inconnu



ILL. 5

Matthias Fischer, Regula Bolleter et Monika Brunner (de g. à d.) lors de l'inventaire des Archives F. Hodler de Carl Albert Loosli, contaminées par des moisissures, 2004, photographie: Paul Müller



ILL. 8
Ferdinand Hodler, *Lac de Thoun vu du Finel*, 1904
Huile sur toile, 94 x 80 cm, collection privée

ques, le processus de transfert des dessins préparatoires ou encore les attributions erronées, et replacent les peintures dans le contexte d'autres travaux, ont été rédigés. Les trois volumes du *Catalogue raisonné*, qui comprennent au total 1'696 œuvres de la main de Hodler, sont parus dans l'ordre suivant:

- 2008 *Les paysages* (en deux tomes): 627 œuvres de sa main, 70 attributions douteuses ou erronées
- 2012 *Les portraits*: 429 œuvres de sa main, 53 attributions douteuses ou erronées
- 2017 *Les figures* (en deux tomes): 640 œuvres de sa main, 70 attributions douteuses ou erronées

Le quatrième volume, *Biographie et documents*, paraîtra en mai 2018. Il contient une liste des événements et des dates importantes, classés par ordre chronologique et factuel, des lieux et des rencontres, ainsi que de nombreuses illustrations (ILL. 7). Treize essais abordent divers aspects de la vie de l'artiste, notamment ses origines, sa formation, son activité de professeur, ses canaux de distribution et les projets non aboutis. Entre autres documents figurent ses écrits théoriques tel que *De l'œuvre* ainsi que des trouvailles qui sont apparues dans les archives longtemps inaccessibles de Jura Brüscheiler. De même, des addenda seront publiés dans ce volume.

Le catalogue numérique offre, outre des options de recherche complexes, la possibilité de regarder des œuvres choisies jusque dans le moindre détail au moyen de la fonction «zoom». Une fonction «slider» permet, pour certains tableaux, de comparer différents niveaux de la structure de l'œuvre. Les références à des expositions, des livres ou des ventes aux enchères sur Hodler, qui ont été répertoriées depuis 1999 dans la base de données de SIKART, comprenaient 24'621 entrées en novembre 2017.

Ce projet, placé sous la direction d'Oskar Bächtelmann et de Paul Müller, a été soutenu par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) ainsi que des fondations et des particuliers. Parmi le groupe de chercheurs impliqués et les co-auteurs, citons Regula Bolleter, Monika Brunner, Matthias Fischer, Sabine Hügli-Vass, Matthias Oberli, Milena Oehy, Danièle Rinderknecht, Monika Schäfer et Bernadette Walter.

Temps forts

Une annonce avec une reproduction du *Lac de Thoun vu du Finel* (ILL. 8) parue dans la *NZZ* a permis de redécouvrir cette œuvre longtemps disparue.

Une troisième version du *Printemps*, dont le lieu de conservation était inconnu depuis l'exposition de Berne en 1921, est réapparue sur le marché de l'art suisse en 2002.

L'*Allée de châtaigniers à Biberist* a pu être identifiée grâce à une esquisse au verso de la fiche de Loosli. Il s'agit d'une peinture jusqu'alors inconnue qui appartenait au fameux collectionneur Oscar Miller à Biberist (*Rapport annuel SIK-ISEA 2008*, Zurich, 2009, pp. 18–19).

Dans une lettre à Sigismund Righini, Hodler avait pris position à propos d'une version du *Bûcheron* qui lui était attribuée, et contesté l'emplacement et la graphie de la signature, inhabituels à ses yeux, sur ce tableau qui était un faux.

L'analyse technologique d'un paysage daté des années 1890 et dont l'authenticité n'avait jamais été mise en doute constituera un jalon important dans l'étude de Hodler. Lors de l'analyse, contre toute attente, force a été de constater que cette œuvre ne pouvait pas être de sa main. De nombreux autres paysages ayant été attribués par le passé à Hodler uniquement sur la base de comparaisons stylistiques avec ce tableau, cette découverte a entraîné toute une série de dépréciations qui transformeront radicalement la vision que l'on avait des premiers paysages de Hodler.

Jalons

1998

Lancement du projet initié par Hans-Jörg Heusser et Oskar Bächtli, que ce dernier dirigera ensuite; Paul Müller, nommé co-directeur du projet, commence à élaborer une liste d'œuvres.

Septembre 2000

Engagement des premiers collaborateurs du projet, Monika Brunner et Matthias Fischer

2003/2004

Participation à l'exposition sur la peinture de paysage de Hodler au Musée d'art et d'histoire de Genève et au Kunsthaus de Zurich

13.1.2004

Ouverture des Archives Loosli au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

15.4.2004

Atelier sur le concept du *Catalogue raisonné* et sur la structure des numéros de catalogue à SIK-ISEA

2007/2008

Collaboration à l'exposition Hodler au Musée d'Orsay à Paris

17/18.4.2008

SIK-ISEA organise avec l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Berne et le Kunstmuseum de Berne un symposium sur Ferdinand Hodler. Les actes ont été publiés en 2009 dans le volume 4 de la collection *outlines* de l'Institut

19.5.2009

Mise en ligne de la version électronique des deux tomes du *Catalogue raisonné* sur les paysages

2012/2013

Collaboration à l'exposition *Ferdinand Hodler. View to Infinity* organisée à la Neue Galerie – Museum for German and Austrian Art, à New York

2014/2015

Collaboration à l'exposition *Ferdinand Hodler. Towards Rhythmic Images* au National Museum of Western Art, à Tokyo, et au Hyogo Pref. Museum of Art, à Kobé

Depuis 2015

Collaboration avec les Archives Jura Brüscheiler, à Delémont

2017/2018

Exposition *Ferdinand Hodler. Maler der frühen Moderne*, Bundeskunsthalle, Bonn, organisée par Monika Brunner